

C'est par une belle journée ensoleillée que le trio Claude + Muriel + Marie-Pierre a quitté Anglet le samedi 20 avril.. Arrivés à Lantabat après quelques péripéties (oui, c'est grand Lantabat, et y'a deux églises !), nous avons été accueillis par Pascale. Elle revenait d'1/2 journée de peinture des locaux de l'ikastola où ses deux petites filles de 8 et 5 ans sont scolarisées.



Son diplôme d'ingénieur agronome en poche, le premier job de Pascale lui a fait découvrir le Pays Basque. Deuxième bonne raison de venir au Pays Basque : son mari Aitor est basque ! Après avoir travaillé pendant 10 ans dans une coopérative, elle se lance ! Elle achète des terres issues d'une répartition qui s'est faite après le décès de leur propriétaire. La maison traditionnelle basque faisait partie du lot !

Installée pour sa deuxième année de conversion bio, elle a dû entre fin 2017 et début 2018 à la fois aménager la maison pour sa famille, faire ses premières plantations, ses premières récoltes, commencer ses premières confitures et mettre en place les premiers débouchés... Heureusement que son mari était là pour l'épauler. Aitor a lâché son CDI et fait des CDD pour se rendre disponible quand Pascale a besoin de coups de main. Enfin, quand il ne monte pas à Paris pour une action non violente de lutte contre le changement climatique ! Ils n'ont pas de salarié pour le moment... et ne seraient pas contre un coup de main en cas de surcharge de travail cet été !

Nous sommes montés voir les fraisiers : 12 rangées de 40 m pour le moment, plantés à flanc de coteau dans une prairie fleurie. Aitor a d'ailleurs installé 5 ruches pour favoriser la pollinisation des fraises. Pascale n'utilise qu'une partie de ses terres, une grande partie étant

Visite chez Pascale Arroyo, cultivatrice de fraises

Écrit par Marie-Pierre, Muriel, Claude

constituée de landes et de bois, ce qui n'empêchera pas les possibilités d'extension. Les plants de fraisiers étaient très fournis en fruits, dont certains étaient déjà mûrs (on en a bien profité, miam !). Pascale a planté plusieurs variétés : Ciflorette, Rubis des jardins, Cigaline, Mme Moutot. Le lendemain de notre passage, Pascale nous envoyait en message nous annonçant sa première récolte de Ciflorettes qu'elle ne pensait pas faire si tôt !

Pascale utilise un petit tracteur pour creuser ses sillons, un motoculteur quand les mottes sont trop grosses et un buteur (butoir ?) pour monter les buttes. Pas d'autres outils. La cueillette se fait à la main grâce à une petite plate-forme montée sur roulettes.

Elle achète ses plants de fraisiers à un producteur bio de sa région d'origine, l'Anjou. A terme, elle dédoublera peut-être ses plants pour ne pas avoir à acheter les "bébés-plants".

L'arrosage se fait au goutte à goutte grâce à une source située sur son terrain. Agrémentée d'une pompe, cette source constitue une économie appréciable !



La production de Pascale est encore aléatoire, elle a un objectif de 150 barquettes par semaine pour cette année, mais sans savoir encore si elle pourra les atteindre. Elle trouve des débouchés pas très loin de Lantabat : un maraîcher du coin qui va compléter ses paniers, l'Épicerie sans fin de Sauveterre, les AMAP de Garazi et l'holdy. Elle souhaite également un débouché sur la côte, si elle peut avoir un peu de souplesse vis-à-vis de ses incertitudes de débutante et des aléas climatiques. Dans ce cadre, notre AMAP est son contact le plus avancé et le plus simple pour elle en terme de logistique (et le plus sympa si j'ai bien compris).

Visite chez Pascale Arroyo, cultivatrice de fraises

Écrit par Marie-Pierre, Muriel, Claude

Après discussions, en analysant les résultats du sondage et en écoutant les incertitudes de Pascale, nous partirions sur deux contrats sur la période mai/juin pour le moment: un avec livraison hebdomadaire et un avec livraison une fois tous les 15 jours. Les quantités (35 à 50 barquettes par semaine) cadreraient avec les quantités que Pascale devrait produire, la présence hebdomadaire de Pascale facilitant les reports le cas échéant. La première livraison serait le 17 mai, juste le temps pour Marie-Pierre de créer les contrats et pour vous d'y répondre ! Un deuxième contrat se mettra en place à partir de juillet, Pascale aura à ce moment-là plus de visibilité.

Pascale a également planté des framboisiers et des myrtilliers, mais leur la récolte est encore trop aléatoire pour les inclure dans un contrat. Peut-être un contrat ponctuel cet été ?

Marie-Pierre, Muriel, Claude